

À LA TÊTE DU PROJET L'OASIS

LA MISSION DE DAVE MELLOUL, AIDER LES JEUNES DE LA RUE

Un camion-refuge circulera à travers Laval

Faut pas jouer à l'autruche puisque la situation crève les yeux.

La délinquance est sans cesse croissante à Laval.

Dans presque tous les quartiers de l'île Jésus, les bandes de jeunes se rassemblent dans des territoires délimités et protégés.

Et ne pénètre pas qui veut la zone désignée!

Par Jean-Claude GRENIER

Dave Melloul connaît les besoins des jeunes.

Il veut venir en aide à ces jeunes aux prises avec des problèmes de toxicomanie, de délinquance, de prostitution, d'itinérance, de santé mentale, de décrochage scolaire ou vivant tout simplement des situations de crise et de pauvreté.



David Melloul devant l'unité motorisée qui viendra en aide aux jeunes de la rue à travers Laval.

«Ces jeunes sont sans cesse laissés à eux-mêmes, Ils ont toutes les difficultés du monde à se trouver un endroit où ils se sentent à l'aise, Les services communautaires et institutionnels mis à leur disposition sont souvent méconnus et leur capacité de déplacement pour aller chercher de l'aide est limitée.» reconnaît David,

Relation d'aide et d'écoute

Comme l'expliquait M. Melloul, l'Oasis veut établir auprès des jeunes une relation amicale d'écoute et d'aide immédiate.

«En plus de développer un rôle de soutien, l'Oasis deviendra un lieu de référence et de consultations individuelles.» soutient le promoteur du projet.

Unité mobile

David Melloul a des alliés de taille dans son projet.

Il compte sur l'étroite collaboration du conseiller municipal du district Saint-Sylvain, Maurice Clermont,

Les députés provinciaux et fédéraux lui ont également réitéré leur confiance par des lettres d'appui.

Pour aller d'un quartier à l'autre, David Melloul se déplacera dans une unité mobile (voir la photo).

Il établira un horaire régulier et des points fixes d'intervention sélectionnés avec l'aide des commissions scolaires, du Service de police, des maisons des jeunes et autres

organismes afin d'être présent où le besoin se fera le plus sentir.

À son bord, on retrouvera des intervenants formés en psychosocial et en intervention en milieu de crise.

Que représente l'investissement de votre unité mobile?

DAVID: «Ca représente facilement un investissement qui frise la barre des 35,000 dollars ou 70000 dollars tout dépend de la classe du véhicule.»

Et de quelle façon allez-vous financer cette unité mobile?

DAVID: «Nous allons ramasser les fonds nécessaires, Nous songeons à organiser un spectacle. J'espère que la Ville, les députés m'aideront, Jusqu'à ce jour, Thomas Mulcair, député de Chomedey m'a envoyé un chèque de 250 dollars et il m'a garanti d'autres montants dans le future.»

Quand prévoyez-vous le démarrage du projet?

DAVID: «Si tout se déroule comme prévu, ca sera vers la fin de l'été. Nous serons en opération quatre à cinq jours par semaine dans les secteurs où la demande sera forte, Nous allons nous rendre sur le terrain pour parler avec les jeunes, Nous allons même faire des échanges de seringues dans notre élan de prévention. Vaut mieux leur fournir des seringues inutilisées que de les laisser se piquer avec des seringues malpropres dont le risque est de propager le SIDA.»

Quel est le rôle du travailleur social dans votre projet?

DAVID: «Lorsque le projet prendra son envol, je vais embaucher un travailleur social sur une base permanente.»

Quelle est la clientèle qui sera rejointe par le projet?

DAVID: «Sur le projet, j'ai précisé que le projet s'adresse surtout aux gens âgés entre 12 et 25 ans mais à nos débuts, je m'attends à venir en aide à des jeunes âgés entre 15 et 25 ans.»

Qu'est ce qui manque aux jeunes lavallois?

DAVID: «Les travailleurs de rue et les gens du BCJ m'ont fait remarquer l'absence de maisons de jeunes comme une sorte de bunker, Le Service de police de Laval compte bien gros sur ce projet pour s'en faire une banque de statistiques. Quand les jeunes vont monter à bord, une foule de questions leur seront posés.»

Que recherchent les jeunes qui montent dans ces unités?

DAVID: «Ils viennent se confier, parler de leurs problèmes, vider leur sac. D'autres vont venir chercher des condoms. À bord du motorisé, nous allons les accueillir avec des jus, café, chiens chauds. On va leur donner toutes les informations qu'ils ont besoin, toutes les sortes de références. Il y aura des vêtements sur les lieux. Ces vêtements nous sera fourni par le Centre de bénévolat de Laval.»

Des points d'arrêt sont prévus à Saint-Francois, Saint-Vincent-de-Paul, Pont-Viau, Chomedey, aux berges de Sainte-Rose